

Humour et glamour

Le jour, Nadja travaille dans la communication.

La nuit, elle se transforme en Lili Roche, une pin-up pulpeuse qui chauffe les salles de Suisse romande avec sa voix sensuelle, son trio de musiciens professionnels et son répertoire gentiment coquin des années trente à soixante.

«Tout est parti d'une chanson, *Les nuits d'une demoiselle*, de Colette Renard.

J'ai eu un véritable coup de foudre en l'entendant à la radio, les paroles sont savoureuses – elle se met à les fredonner: «Je me fais sucer la friandise, je me fais caresser le gardon...» – et j'ai tout de suite eu envie de l'interpréter.»

Lili Roche était née.

Son catalogue de ritournelles canailles au langage fleuri s'est ensuite étoffé avec des versions non censurées de titres de Magali Noël, Brigitte Bardot, Serge Gainsbourg, Joséphine Baker, Annie Cordy, Jacques Dutronc...

Son univers, comme

elle le dit, «c'est la chanson rétro et polissonne». «Je ne fais pas dans l'érotique, le grivois ou le vulgaire, précise-t-elle. Je chante parfois des textes osés, mais toujours avec une touche de drôlerie ou de poésie.»

Sa chanson préférée?

«Sans doute *La propriétaire* de Juliette Gréco, soit l'histoire d'une femme qui s'achète les services d'un homme. Comme quoi le sexe fort n'est pas forcément celui que l'on croit!» Et toc.



18 h

Le chant de la polissonne

Le grivois, le vulgaire, Lili Roche n'aime pas. Cette pin-up revisite pourtant un répertoire plutôt coquin de chansons françaises des années trente à soixante. Mais toujours avec une touche de drôlerie ou de poésie. Cette Neuchâteloise y tient mordicus.



8 h



10 h

8 h La balade d'«Oscar»
«Oscar, c'est mon coach sportif. Il m'entraîne grosso modo deux heures par jour. Il m'oblige à m'occuper de moi, à m'ancrer dans la réalité, à bouger par tous les temps. Quand on a un chien, qu'il pleuve ou qu'il neige, on n'a pas le choix, il faut sortir!»



Branchée micro
«Ce qui me fait toujours rire, c'est d'entendre les gens dire qu'ils ont peur du micro. Moi, c'est l'inverse, le micro fait partie de mon univers, je l'adore. J'ai d'ailleurs la chance d'en avoir trouvé un très joli pour Lili, c'est un micro Elvis au look vintage.»



13 h



15 h

10 h Plan comm'
«Ce n'est pas si simple de se faire connaître. Ça demande d'être présent sur la toile, de passer du temps sur Facebook, d'envoyer des mails, d'alimenter régulièrement son compte Instagram avec de belles photos. Il faut vraiment beaucoup communiquer pour exister.»

13 h Sieste sur canapé
«Je pratique la sieste depuis plusieurs années. Ce petit moment cocon, cette respiration dans la journée est même devenu indispensable à mon équilibre. C'est étrange pour quelqu'un comme moi qui fait de la musique, mais j'ai besoin de silence pour me ressourcer.»



20 h

15 h Leçon de chant
«L'hiver passé, j'ai eu des frayeurs tellement je craignais de perdre ma voix. Du coup, j'ai repris des leçons de chant, histoire de retravailler la technique pour pouvoir tenir la distance. La voix est mon instrument et je dois l'exercer, en prendre soin.»

18 h Transformation
«Dans la vie de tous les jours, je suis plutôt du genre naturel, je ne m'éternise pas devant le miroir. Mais là, quand je me transforme en Lili Roche, je passe quasiment une heure à me maquiller et à me coiffer. Mon vernis à ongles est assorti à mon rouge à lèvres et à ma robe, tout est pensé!»

20 h Le concert
«La scène, c'est le moment où je peux enfin m'amuser, me lâcher. C'est la récré en quelque sorte! Et il y a aussi un petit côté thérapeutique à monter sur les planches, parce qu'on est obligé d'être centré et qu'on se met à nu. Les concerts me font vraiment le plus grand bien.» **MM**